

# DECISION EL 07 – 091

*Date : 02 Mai 2007*

*Requérant : Julien H. KPOVIESSI*

## ***La Cour Constitutionnelle,***

- VU** la Constitution du 11 décembre 1990 ;
- VU** la Loi n° 91-009 du 04 mars 1991 portant loi organique sur la Cour Constitutionnelle modifiée par la Loi du 31 mai 2001 ;
- VU** la Loi n° 2006-25 du 05 janvier 2007 portant règles générales pour les élections en République du Bénin ;
- VU** la Loi n° 94-015 du 25 janvier 1995 définissant les règles particulières pour l'élection des membres de l'Assemblée nationale, modifiée par les Lois n°s 98-036 du 15 janvier 1999 et 99-016 du 12 mars 1999 et remise en vigueur par la Loi n° 2003-01 du 08 janvier 2003 ;
- VU** la Loi n° 2001-21 du 21 février 2003 portant charte des partis politiques ;
- VU** le Décret n° 2006-681 du 11 décembre 2006 portant convocation du corps électoral pour les élections législatives de mars 2007 ;
- VU** le Décret n° 2007-004 du 12 janvier 2007 portant nomination des membres de la Commission Electorale Nationale Autonome (CENA) chargée de l'organisation matérielle et de la gestion de l'élection des membres de l'Assemblée nationale de mars 2007 ;
- VU** le procès-verbal n° 002/CC/SG-07 du 13 janvier 2007 portant prestation de serment des membres de la CENA ;
- VU** la Décision EL 07-024 du 23 mars 2007 autorisation le report de la date du scrutin du dimanche 25 mars 2007 au samedi 31 mars 2007 ;

**VU** le Décret n° 2007-129 du 23 mars 2007 portant convocation du corps électoral pour les élections législatives de mars 2007 ;

**VU** la Proclamation des résultats des élections législatives du 31 mars 2007 faite par la Cour Constitutionnelle le 07 avril 2007 ;

**VU** le Règlement Intérieur de la Cour Constitutionnelle ;

Ensemble les pièces du dossier ;

Oui le Conseiller Pancrace BRATHIER en son rapport ;

Après en avoir délibéré,

**Considérant** que par requête du 03 avril 2007 enregistrée à son Secrétariat Général à la même date sous le numéro 0935/084/EL, Monsieur Julien H. KPOVIESSI, candidat aux élections législatives de mars 2007 sur la liste Alliance "Ensemble pour le Changement" dans la 21<sup>ème</sup> circonscription électorale, forme un « recours en annulation des suffrages. » ;

**Considérant** que le requérant expose : « ... Le processus de mise en place du matériel électoral est passé à côté des dispositifs légaux. Ainsi le matériel déposé au siège de la Commission Electorale Communale (CEC) Adja-Ouèrè est envoyé directement au bureau de vote sans passer par la Commission Electorale d'Arrondissement (CEA). Des bulletins de vote, des cachets, des encreurs et des fiches de dépouillement se sont retrouvés dans des mains des agents du bureau de vote qui devraient faire des dizaines de kilomètres. Dans l'arrondissement de KPOULOU, des urnes se trouvaient déjà en place des jours à l'avance, preuve de la mise en place d'une véritable machine à fraude.

...Dans la commune d'Adja-Ouèrè, on a assisté au vote massif des mineurs. Ce flagrant fait a d'ailleurs suscité la réaction d'opposition de représentants de la Commission Electorale Départementale du Plateau en l'occurrence Monsieur KOTTIN Pierre dans les localités de Kpoulou et Oké-Odo. Dans la commune d'Ifangni, plus précisément à Kô-Ogou (arrondissement de kô-Koumolou), des mineurs nommés ADANVENON Noël et ADANVENON Zinsou ont voté (cartes d'électeur ... n° 335 et 338).

...Ce phénomène est le miroir du fort taux de participation constaté à plusieurs postes de vote dans la commune d'Adja-Ouèrè. Ce système consiste pour les membres du bureau de vote déjà acquis à la cause à voter en lieu et place des absents et/ou des inscrits fictifs. Dans l'arrondissement de Massè, bureau de vote de Abadago 2, Monsieur OGOUMONDJO Samoudou, membre dudit bureau de vote et sans carte d'électeur a voté à maintes reprises pour bourrer l'urne et ce en complicité des autres membres du bureau de vote et du coordonnateur CEA de

Massè. Au deuxième bureau de vote du même lieu, l'urne a été bourrée par les membres du bureau de vote en faveur de l'ADD. Ceci a soulevé un véritable tolé. Les coupables sont passés aux aveux après l'intervention de la brigade de gendarmerie d'Adja-Ouèrè et de la représentante de la Cour Constitutionnelle. Dans l'arrondissement de Kpoulou à Iloulofin II, le nombre de votants n'est pas concordant avec le total de suffrages exprimés pour l'ensemble des candidats. Pareil à l'Ecole primaire publique de Kpoulou où les membres ont essayé d'ajuster les chiffres au profit de l'ADD. Dans l'arrondissement d'Adja-Ouèrè, on constate ce qui suit :

- KOUNOCHO-A/ BV3 : pour 199 inscrits, on constate 212 votants alors qu'on n'a pas 13 votes par dérogation et ou par procuration ;

- KOUNOCHO-B/ BV1 : sur 300 inscrits, on a constaté 332 votants soit un surplus de 32 ;

- KOUNOCHO-B/ BV3 : pour 107 inscrits on constate 212 votants soit un surplus de 105 votants ;

- Au poste de vote du village D'ABANAGO (ABANAGO 2/BV1), les 81 voix obtenues par la liste ADD ont été transformées à 128 ;

- à ATAKOWE-BV2, sur 199 inscrits seulement 19 ont voté ;

- à OKE AYO, sur 247 inscrits seulement 13 ont voté ;

- à ABADAGO-BV2, sur 200 inscrits, une seule personne a voté ;

- sur la liste électorale de OKE ODO-BV2, plus de quatre (4) feuilles de 20 inscrits n'ont reçu aucun votant du fait qu'un membre de la CED Plateau averti a fait brigade jusqu'à la fin des opérations de vote. C'est la preuve que tous ces inscrits n'existeraient que de nom et il fallait un peu de légèreté pour que les membres du bureau de vote fassent leur manœuvre car tous les trois (3) membres sont militants ADD, cas pareil à ILOULOFIN où ADOUNSI Djiman, AMOUSSA Léady et OLOUKPEDE Assani ont reconnu appartenir au MADEP avec mention faite sur le PV du déroulement du vote. Ce qui précède n'est que l'optimum du système de fraude dans la Commune D'ADJA-OUERE. » ; qu'il soutient que « les irrégularités mentionnées ont une influence déterminante sur les résultats du vote » ; qu'il sollicite de la Haute Juridiction « l'annulation des suffrages exprimés dans ces conditions irrégulières au niveau des bureaux de vote de la commune d'Adja-Ouèrè et des bureaux de vote de Kô-Ogou dans la commune d'Ifangni. » ;

**Considérant** qu'aux termes de l'article 55 alinéa 1 de la Loi n° 91-009 du 4 mars 1991 portant loi organique sur la Cour Constitutionnelle modifiée par la Loi du 31 mai 2001 : « *L'élection d'un député peut être contestée devant la Cour Constitutionnelle durant les dix jours qui suivent la proclamation des résultats du scrutin...* » ; que selon les dispositions de l'article 57 alinéas 1 et 2 de la même loi : « *Les requêtes doivent contenir les noms, prénoms, qualité et adresse du requérant, les noms des élus dont l'élection est attaquée, les moyens d'annulation évoqués.* »

*Le requérant doit annexer à la requête les pièces produites au soutien de ses moyens... » ;*

**Considérant** que la requête de Monsieur Julien H. KPOVIESSI a été enregistrée le 03 avril 2007 au Secrétariat Général de la Cour avant la proclamation, le 07 avril 2007 par la Cour Constitutionnelle, des résultats des élections législatives de mars 2007 ; qu'il s'ensuit que sa requête est prématurée et doit être déclarée irrecevable ;

## ***D E C I D E :***

**Article 1<sup>er</sup>** : La requête de Monsieur Julien H. KPOVIESSI est irrecevable.

**Article 2** : La présente décision sera notifiée à Monsieur Julien H. KPOVIESSI, au Président de la République, au Président de l'Assemblée Nationale et publiée au Journal Officiel.

Ont siégé à Cotonou, le deux mai deux mille sept,

Messieurs	Jacques D.	MAYABA	Vice-Président
	Idrissou	BOUKARI	Membre
	Panrace	BRATHIER	Membre
	Christophe	KOUGNIAZONDE	Membre
	Lucien	S E B O	Membre.

Le Rapporteur,

Le Président,

**Panrace BRATHIER.-**

**Jacques D. MAYABA.-**